

# E.S.B.

## «épuration»

Le 17 Juin 1978, le Comité National de ESB a décidé l'expulsion de trois de ses fondateurs : Txillardegui, Mikel Garmendia et Sabin Irizar. Enbata a été témoin de la naissance il y a deux ans de ce parti abertzale qui de part sa position entre le PNV et l'extrême gauche semblait pouvoir rassembler de nombreux Basques.

Nous publions ici la réponse des trois «exclus».

### LETTRÉ OUVERTE A TOUT LE PEUPLE BASQUE

Ce dimanche 18 Juin 1978, nous nous sommes rendus compte de la mesure d'expulsion adoptée contre nous par la direction de ESB. Devant la probable déformation des faits qui ont provoqué cette mesure, nous voulons que chacun connaisse les raisons de notre affrontement avec l'Exécutif de ESB, lequel s'est produit sur 4 points :

#### 1) Le Front Abertzale :

L'actuelle direction, déviant gravement des décisions prises aux deux congrès d'Arantzazu et de Sarriko, a essayé maintenant d'abandonner l'idée même du front Abertzale. Voici exactement le texte, dont elle a demandé la suppression : «ESB comme parti socialiste basque, a, à court terme, l'objectif suivant : Pour obtenir aujourd'hui le maximum d'autonomie, ainsi que pour lutter en faveur de la Souveraineté totale d'Euskadi, ESB trouve qu'il est d'un intérêt supérieur de s'unir à la Droite Basque plutôt qu'à la gauche succursaliste. Ce qui prime c'est d'obtenir l'autonomie immédiate de tout Euskadi Sud. Aussi, pour obtenir ce premier objectif, nous adoptons le projet de Front Abertzale comme premier pas». (Libération Nationale chap. VII).

Nous ignorons ce qui s'est passé dans d'autres régions, mais renoncer à cette idée essentielle (alors que le parlement ne fait que piétiner et même si notre succès immédiat apparaît comme problématique) nous paraît un acte nettement anti-patriotique, irresponsable et inadmissible. Ou bien, ce qui est pire : c'est que l'actuel Exécutif ne croit pas que l'intérêt supérieur demande de s'allier avec la Droite Basque plutôt qu'avec la Gauche Succursaliste, suivant la thèse la plus classique des sociaux-impérialistes.

#### 2) La langue basque :

L'actuelle direction, s'écartant gravement des principes de base de l'ESB, a supprimé les paragraphes suivants, relatifs à l'euskara :

«Art. 56 — La langue de l'ESB est l'euskara. Tout manifeste ou déclaration publiés en une autre langue n'est qu'une traduction. Le Président et le Secrétaire Général, élus à partir de ce Congrès, devront connaître l'euskara.

Art. 57 — Le Parti offrira à ses militants qui ne savent pas le basque, toutes facilités et moyens pour l'apprendre en l'espace

de deux années.

Art. 58 — Au bout de ces deux ans, tous les membres élus du comité national, ainsi que les employés du Parti, devront savoir l'euskara. Sinon, ils ne pourront pas être réélus. A ces mêmes conditions, seront soumis tous les futurs élus de Bizkaia et Gipuzkoa.

Art. 59 — Quatre années après leur affiliation, l'euskara sera obligatoire pour toutes les organisations participant à l'Exécutif de toutes les autres régions d'Euskadi.

Art. 61 — Tout militant pourra porter plainte à la Commission des Conflits, pour la non-observation des articles énoncés ci-dessus, quel que soit le non-observant».

La suppression de cet article, qui consacre le parler double dans l'ESB, réduisant en chiffon de papier tous les principes adoptés, se produit (comble de l'ironie) en pleine campagne de l'Euskarari Bai.

Nous rappelons une fois de plus qu'Euskadi n'est pas possible sans l'Euskara. Nos propres vies en témoignent. Aussi nous dénonçons les mesures relatives à l'euskara, adoptées par l'ESB, comme une trahison envers le Parti et le Pays tout entier.

#### 3) Processus de récupération nationale

Dans les congrès constitutifs de l'ESB des positions très claires furent adoptées, concernant la voie parlementaire et non-parlementaire.

«Aujourd'hui, ESB espère obtenir sa décolonisation par la voie politique. Mais il est possible que ce processus s'avère impossible, par suite d'une situation politique inchangée ou non conforme à notre point de vue, ou encore par suite d'une situation parlementaire imposée ou supprimée... Et qu'Euskadi soit obligé de recourir de nouveau à la Force Armée, pour obtenir l'accès à sa libération nationale» (Libération Nationale chap. IV).

Malgré la stagnation actuelle et en conséquence des principes adoptés, le Parti n'est pas entré dans la voie de la violence. Mais, son attitude nous paraît inconséquente de condamner ouvertement ou non, les gudariz abertzale. A plusieurs reprises, nous avons dû utiliser toute notre

influence personnelle, pour contrecarrer les tendances nettement anti-ETA de la Direction actuelle. Nous sommes obligés d'avouer que notre point de vue n'a pas été adopté et que la même aversion et mesestime contre nos gudariz y persistent.

#### 4) Auto gestion :

Les principes d'autogestion ont été systématiquement piétinés par la Direction actuelle, contre la volonté des militants de la base et les dirigeants de haut niveau, envers lesquels elle adopte l'attitude d'une autocratie dédaigneuse et croissante.

\* \* \*

A cette quadruple déviation est à ajouter, suivant ce que publie la Presse, une accusation contre nous de mener contre le «marxisme» une polémique imaginaire et inexistante. Nous proclamons avec netteté, que de cette polémique, il n'a jamais été question pas une minute, au sein de l'organisation.

Aussi, nous dénonçons une Trahison globale de l'Exécutif de l'ESB. Désormais, ceux qui se réfèrent à ce Parti, devront le faire en pleine connaissance de tristes faits que nous dénonçons.

Ce qui arrive est tragique et lamentable. ESB auquel nous avons adhéré avec enthousiasme en 1976, aurait pu constituer une pièce importante dans l'éventail de la gauche abertzale, comme un Parti Socialiste, abertzale, aconfessionnel, dont le pays a besoin aujourd'hui, comme hier. Que d'autres réalisent un jour, ce projet mort-né que fut le nôtre.

La lamentable situation d'Euskadi et, en particulier, celle de la gauche abertzale ne nous autorise... ni à créer une scission à l'intérieur de l'ESB, ni à entretenir une polémique publique à ce sujet.

Aussi, quelle que soit la réaction de l'Exécutif actuel de ESB, nous, les sous-signés, nous n'y répliquerons pas. Nous mettons un point final à la polémique et nous ne ferons plus aucune déclaration.

Gora Euskadi Sozialista  
Gora Euskadi Askatuta

Donostia, le 18 Juin 1978

Mikel Garmendia

Sabin Irizar

Txillardegui

IZARRA recherche pour BAYONNE

### UN DISTILLATEUR

pour lui confier la responsabilité de toute la fabrication jusqu'au stade de la mise en bouteille :

- approvisionnement en matière première
- préparation des différents mélanges
- distillation
- tenue des stocks
- contrôle qualité matières premières et produits finis

Pour ce faire, il sera secondé par 2 personnes.

Ce poste rendu vacant par le prochain départ à la retraite du titulaire, nécessite outre une bonne connaissance de la distillation, de grandes capacités d'autonomie, d'organisation et de rigueur.

La rémunération est en rapport avec les compétences exigées et tiendra compte de l'antériorité professionnelle du candidat retenu.

Adressez-nous rapidement un dossier complet de candidature sous réf. 1911, nous l'étudierons avec toute la discrétion voulue.



conseil en recrutement  
37 Quai Richelieu BORDEAUX